

Information sur les échangeurs seringues

HEPATITES, VIH et usagers de drogues par voie intraveineuse.

Un dispositif pour réduire les risques... Les échangeurs/récupérateurs de seringues.

La réduction des risques, c'est d'abord la reconnaissance d'une logique très pragmatique, basée sur l'abandon de l'illusion d'un monde sans drogue.

Certes, il vaut mieux ne pas consommer de drogue, mais si on en consomme, mieux vaut ne pas se

injecter. Et si on consomme tout de même des produits par voie injectable, mieux vaut le faire avec une seringue propre. Prévenir les risques infectieux - SIDA et HEPATITES C en priorité -, mais aussi les autres risques sanitaires (septicémies, abcès...), est l'une des priorités en santé publique de l'association SOS Hépatites Champagne-Ardenne.

En France on estime, que 150 000 personnes consommeraient des drogues par voie intraveineuse.

Pourquoi faire de la réduction des risques ?

Il s'agit d'une pratique à haut risque car chaque étape de la préparation et de la réalisation de l'injection peut favoriser la transmission des virus, notamment ceux de l'hépatite C (sans oublier le virus de l'hépatite B pour les sujets non vaccinés) et du Sida. En effet le partage ou la réutilisation d'un ou plusieurs éléments nécessaires à la préparation (eau, filtre, coton, cuillères...) place l'utilisateur de drogues dans des situations à risques multiples. Les données épidémiologiques sont significatives de ce danger et de la nécessité des actions de réduction des risques. A titre d'exemple, en 1999, selon l'étude de

l'Institut de Recherche en Epidémiologie de la Pharmacodépendance (IREP), le taux de prévalence du VIH chez les usagers de drogues se rendant dans les programmes d'échange de seringues est de 20% alors qu'il était de 40% en 1995.

La seringue seule ne suffit pas.

Cette évolution résulte de l'implication de beaucoup d'acteurs de prévention et surtout de la diffusion de trousse de prévention contenant le matériel complet nécessaire à l'injection (stéribox). En effet, la seringue seule ne suffit pas à réduire les risques ; seule la trousse complète le permet.

Notons également qu'en limitant la contamination des usagers de drogues par le VIH et l'hépatite C, on prévient également la diffusion de ces virus

Sommaire

- Info sur les échangeurs seringues
- Pourquoi faire de la réduction des risques
- Les pratiques à risques des usagers de drogues par voie intraveineuse
- Pour un accès permanent à la protection : la distribution complémentaire par automate
- Suivi et maintenance de l'échangeur-récupérateur
- Lieux des échangeurs seringues sur les Ardennes
- Distribution de Stéribox sur Charleville-Mézières

dans l'ensemble de la population, car les usagers de drogues ont aussi des contacts à risques avec bien d'autres publics.

**INFORMER
NE TUE PAS...
DES HEPATITES
ET DU SIDA
ON EN MEURT
ENCORE...**

Les pratiques à risques des usagers de drogues par voie intraveineuse

SIDA : les pratiques intraveineuses des usagers de drogues comportent des risques multiples de contamination par le VIH : la seringue est devenue un objet plus accessible et plus personnel depuis sa vente libre en 1987, ce qui a permis de réduire l'épidémie de VIH chez les usagers de drogues, mais le prêt et l'emprunt de seringues n'ont pas disparu.

Une seringue est réutilisée en moyenne trois fois et sa désinfection reste rare.

Hépatite C : le virus de l'hépatite C est très virulent ; **il ne se transmet**

pas seulement par la seringue partagée. L'étude des pratiques des usagers vient de le démontrer :

- **la cuillère** commune dans laquelle les usagers de drogues trempent leur seringue ; transmet le virus.

- **le filtre** utilisé pour le filtrage des particules est souvent récupéré par un autre usager de drogues car il contient encore de l'héroïne qu'il pourra s'injecter plus tard... alors que ce filtre peut être porteur du VHC.

- **toute trace de sang** peut contaminer l'environnement ; or l'injection

est un acte sanglant. Le virus se propage alors du pouce qui comprime le point d'injection vers une table ou la peau d'autres usagers.



Pour un accès permanent à la protection : la distribution complémentaire par automate

L'accès aux trousse de prévention contenant du matériel stérile d'injection demeure problématique :

- tout d'abord parce que ce matériel n'est pas disponible dans toutes les pharmacies. Selon une enquête réalisée par Médecins Sans Frontières en 1999 : 45.5% des pharmaciens de Paris ne vendent pas le stéribox. Plus grave encore, la vente de stéribox ne représente que 28.5% des ventes de seringues aux usagers de drogues, alors que l'usage des seringues stériles seules présente des risques graves.

- ensuite parce que l'accès au matériel doit être prévu en dehors des heures d'ouverture des pharmacies.

- Depuis 5 ans, les acteurs de la réduction des risques, soutenus par l'Etat et les collectivités publiques, ont démarré un programme d'installation d'automates, distributeurs et récupérateurs de matériels stériles pour les usagers de drogues par voie intraveineuse.

Cette opération répond à trois exigences :

- proposer un matériel réduisant complètement les risques.

- assurer la continuité de l'offre 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

- proposer un échange avec les acteurs de santé pour permettre l'éducation à la santé de l'usager de drogues et si possible une offre de soins.

CETTE OPÉRATION ASSURE LA CONTINUITÉ DE L'OFFRE 7 JOURS SUR 7 ET 24 HEURES SUR 24

Fonctionnement du dispositif de distribution par automate

Dans un premier temps, l'utilisateur dépose sa seringue dans le récupérateur qui lui délivre un jeton, ce jeton permet à la personne usager de drogues d'obtenir une trousse de prévention dans l'appareil placé en façade ou dans n'importe quel autre automate délivrant ce type de kit (il s'agit d'un jeton unique).

Quand les usagers souhaitent s'informer ou échanger, ils savent qu'à proximité des automates, des professionnels sont disponibles pour les orienter. Une unité mobile sous la forme d'un camping-car sera présente une demi-journée par semaine à proximité de l'appareil.

Les usagers de drogues peuvent échanger dans les récupérateurs leur seringue usagée contre un jeton. Cela contribue à la politique d'incitation mise en œuvre pour que les usagers renoncent à l'abandon du matériel souillé sur la voie publique.

Le dispositif concerne aussi les diabétiques qui peuvent utiliser le récupérateur, une trappe spécifique (ne donnant pas de jeton) est prévue à cet effet.

Suivi et maintenance des échangeurs- récupérateurs sur Charleville-Mézières et Sedan

Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues YOZ (SOS Hépatites Champagne-Ardenne)

5 rue Jean Jacques Rousseau

08000 Charleville-Mézières

Tél : 03 24 26 68 95

Port : 06 70 39 04 12

Email : caarud.sos-hepatites@orange.fr

** Action en partenariat avec la ville de Sedan, l'Equipe de Liaison Toxicomanie, le CODES 08, la DDASS des Ardennes, le CAARUD YOZ et le Centre Hospitalier de Sedan.*

Lieux des échangeurs seringues sur les Ardennes

C.A.A.R.U.D YOZ

2 à Charleville-Mézières :

1 situé avenue Georges Corneau

1 situé Rue Mialaret

1 à Sedan :

avenue Général Marguerite
(centre hospitalier de Sedan)

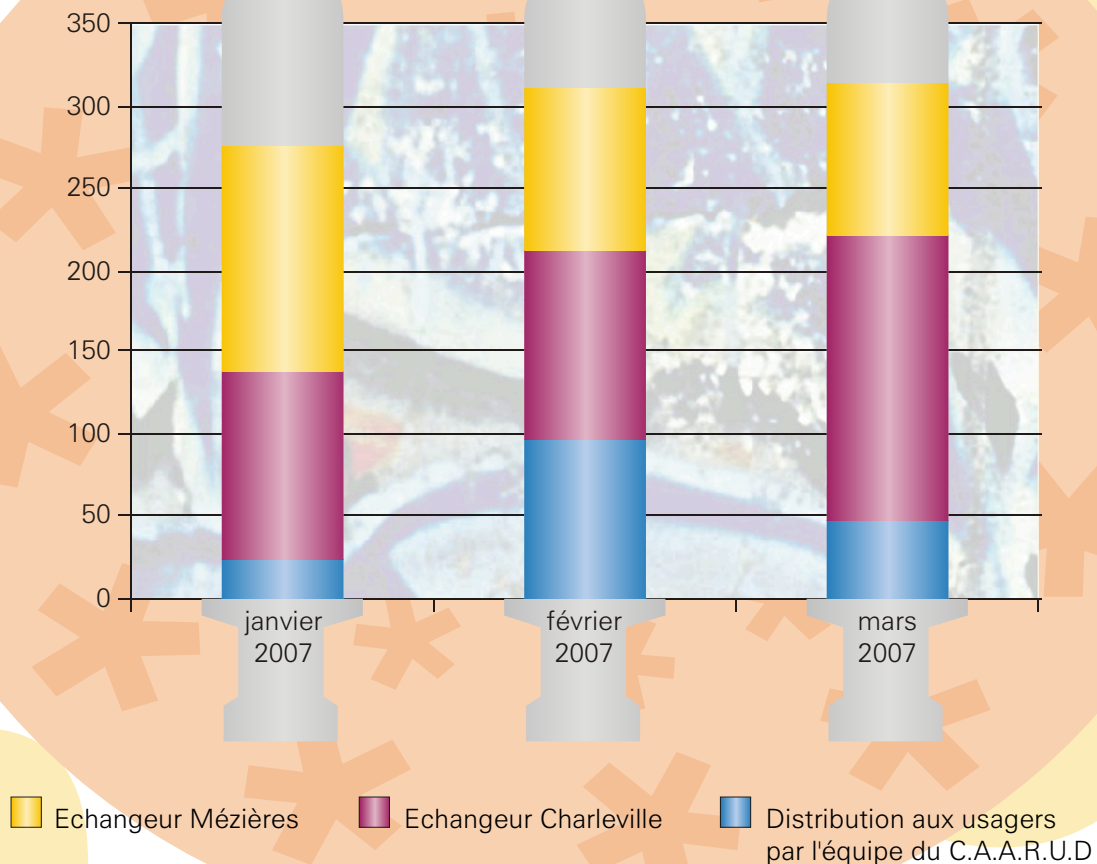
AFGAT

1 à Givet

place Rivir

(à proximité de la CPAM)

Distribution de stéribox sur Charleville-Mézières



Le centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques YOZ (C.A.A.R.U.D YOZ) est depuis juillet 2006 une structure médico-sociale.

Elle fait partie de l'association SOS Hépatites Champagne-Ardenne.

Le C.A.A.R.U.D YOZ est le fruit de rencontre entre des personnes convaincues et engagées dans un concept vieux de vingt années sur le plan national mais tellement timide sur notre département (et ce malgré l'engagement d'acteurs ardennais depuis plusieurs années.)

Et les usagers ?

Si vous souhaitez recevoir plusieurs exemplaires de l'info news n°1 pour les usagers, n'hésitez pas à nous contacter.

L'Info en bref !!!

Suite au droit de réserve relatif aux élections présidentielles et législatives de certains des invités, l'inauguration du C.A.A.R.U.D YOZ prévue le 24 mai 2007 est reportée à une date ultérieure.

Sex, Drugs and Rock'n'Roll

L'équipe de YOZ sera présente :

- sur le Teknival 2007
- sur le cabaret vert le 31 août, 1^{er} et 2 septembre 2007.

En partenariat avec Médecins Du Monde

A vos claviers !!!

Vous avez des réflexions à faire partager sur la réduction des risques. Une rubrique peut vous être consacrée lors d'un prochain numéro.

En quelques chiffres...

septembre 2006 à avril 2007 en direction des usagers :

- 72 roule ta paille
- 1044 flyers
- 223 éthylo tests
- 1403 préservatifs
- 1774 stéribox

Direction générale de la santé - Communiqué Presse

Risques sanitaires liés à une consommation d'herbe de cannabis coupée avec des microbilles de verre

Paris, le 9 mars 2007

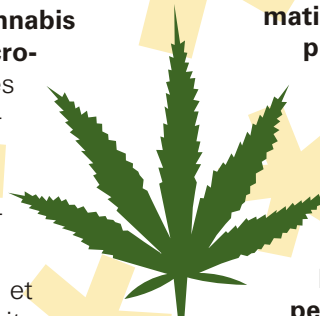
Les autorités sanitaires ont été informées de deux cas de pathologies respiratoires sérieuses possiblement liées à la consommation d'herbe de cannabis coupée avec des microbilles de verre. Des investigations complémentaires sont en cours à l'initiative de l'Institut de veille sanitaire.

Augmenter le poids et l'attractivité du produit par un aspect brillant pourrait expliquer la présence de ces microbilles détectées en France depuis l'été 2006.

La présence de ce produit augmente la dangerosité de l'herbe de

cannabis. Interrogée par la Direction générale de la santé, la Société de pneumologie de langue française indique **qu'une consommation du produit pourrait provoquer des complications respiratoires sévères à court et probablement à long terme.** Seul un arrêt de toute forme de consommation élimine ce risque.

Il est recommandé aux personnes ayant consommé de l'herbe de cannabis et ressentant des symptômes inhabituels (sensation de brûlure de la bouche ou de la gorge, gêne respiratoire, voire crachats de sang) de consulter rapidement leur médecin traitant.



Agenda

SOS Hépatites et le comité scientifique C' PSY ont le plaisir de vous convier à une rencontre sur le thème

«HEPATITE C et PSYCHIATRIE, Etat des lieux et perspectives»

le **vendredi 25 mai 2007.**

Les journées de l'AFR

Le **8 juin 2007** à Paris : Réduction des risques et prisons (Etat des lieux, Pratiques et usages en détention, Gérer l'obligation de soins, la carotte ou le bâton ?, Sortir !! Et après...

A.G. Extraordinaire

Le **9 juin 2007** à Pantin.

Pour tout renseignement contacter **Nathalie** au C.A.A.R.U.D YOZ.

Dans le prochain numéro :

La Réduction des Risques par delà les frontières...

Rédaction info news :

Gérald PONSARD : Coordinateur
Philippe LE BLOND : Infirmier
Nathalie MASCETTI : Secrétaire
n°1 tiré à 1000 exemplaires
Conception & impression ANCIAUX S.A.

Contact

Nathalie MASCETTI - Tél. 03 24 26 68 95
E-mail : Caarud.sos-hepatites@orange.fr

